

Ce sera bien la fin...

Autor(en): **Welti, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **35 (1967)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568440>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ce sera bien la fin ...

Récemment, la Direction du «Cercle» a tenu séance pour examiner calmement et objectivement les chances du maintien de notre revue et du «Conti Club» qui s'y rattache. Malgré les assurances données concernant le fonds de secours, le résultat des calculs présentés et de la discussion qui suivit fait clairement apparaître l'impossibilité de pouvoir réaliser l'équilibre de la balance commerciale. D'autre part, pour des raisons de surcroît de travail, de santé aussi, trois de nos camarades consacrant une grande partie de leurs loisirs aux travaux administratifs de notre organisation se voient obligés de renoncer à leur collaboration dès la fin de l'année. Cette évolution était à prévoir vu les longues années qu'a duré cette aide bénévole. Cet état de chose n'est pas sans ajouter impitoyablement à nos soucis financiers et ne laisse plus guère de jeu aux spéculations relatives à une existence assurée de notre revue.

Malheureusement, vu la tendance actuelle, nous devons envisager une nouvelle diminution du nombre de nos lecteurs. Depuis 1965, nous avons perdu 500 abonnés, ce qui représente le 25%. Selon nos expériences, il arrivera qu'au début de l'an nous soyons obligés de procéder à de massives radiations que nous estimons prudemment à 200. De ce fait, le déficit augmentera à nouveau de 10 000 francs et atteindra 30 000 francs. Les dons destinés au fonds de secours se montent à Fr. 9000 en chiffre rond et ne peuvent ainsi couvrir qu'un tiers à peine des pertes résultant des radiations présumées. Les dons proviennent de 34 abonnés et de 6 personnes d'en dehors de notre cercle. Sur la base de nos actuels abonnés, il s'avère qu'approximativement le 2%, c'est-à-dire *deux sur cent des lecteurs du Cercle* se sont prononcés et ont payé de leur personne pour le maintien de notre Organisation ce qui est un témoignage plutôt affligeant quant à l'intérêt porté au Cercle.

Dans notre article du No d'août, nous avons essayé de démontrer les motifs qui sont à l'origine du fléchissement de l'intérêt à l'égard de notre mouvement, fléchissement affectant notre revue mais s'étendant bien au delà. Les diverses réactions émanant du cercle de nos lecteurs confirment en gros le bien-fondé de nos assertions. Voici, par exemple, fragmentairement, le contenu d'un des écrits reçus :

Cher ami Rolf,

La mise en question «d'une fin» m'a fort affecté. Franchement dit, moins à cause du Cercle même qu'en considération de votre propre sort qui doit être bien pénible à endurer après vos 35 années de dur et courageux travail. — Je verserais volontiers ma petite contribution si j'étais convaincu qu'elle solutionnerait le problème; mais ce ne serait qu'une goutte sur une pierre brûlante... et, même si aujourd'hui on réussissait à tirer d'affaire la revue, une existence difficile l'attendrait et le problème fondamental resterait sans solution. Vous n'ignorez certes pas en quoi consiste ce problème.

Vous êtes dépassé par le temps, cher ami. En vous reportant en arrière, tout au début de vos 35 années d'activité, vous constaterez facilement la différence entre ce qui fut jadis et ce qui est au jour d'aujourd'hui. Autrefois, lors de vos débuts, le

thème «homosexualité» était quasi tabou en littérature. Le Cercle correspondait alors à un *besoin* pour quiconque voulait en savoir plus long à ce sujet. C'est en grande partie votre mérite si, de nos jours, on traite ouvertement et clairement ce thème-là, thème parfois même trop couru. Vous avez ouvert les yeux de beaucoup, mais alors le jeu n'est pas facile, surtout pour vous qui voulez maintenir la revue à un certain niveau, ce que j'apprécie hautement.

Ne nous leurrions pas d'illusions, cher Rolf. Celui qui cherche à lire une littérature de valeur dans notre domaine ne doit plus absolument recourir au Cercle. Il la trouve partout en librairie. De même pour l'amateur de belles images artistiques, celles-ci s'offrant à lui dans d'innombrables revues d'art.

Un certain public homophile recherche sa part d'excitation sexuelle tant dans les récits que par les images. Ce public-là n'aspire aucunement à un niveau élevé; niveau et sensualité sont difficilement conciliables. C'est pourquoi on s'adresse à des revues scandinaves plus attractives...

Quelques voix éparses attribuent la diminution du nombre des abonnés au fait du renchérissement du prix de l'abonnement. A ces quelques personnes nous avons dû rappeler que la hausse en % est considérablement plus élevée encore en ce qui concerne les frais d'impression, les clichés, la location, etc. Si, malgré cela nous avons pu tenir jusqu'à ce jour, nous le devons au fait que nous étions parvenus à constituer un fonds de réserves grâce à l'édition des recueils de photographies et à d'autres encaissements en dehors de l'ordinaire. Nous y avons puisé au fur et à mesure des besoins. A part cela, nos dépenses relatives aux salaires ont été bien inférieures à celles octroyées par des entreprises commerciales de même stockage; cela exclusivement parce que depuis des années, voire des décennies, une partie considérable des travaux administratifs et même rédactionnels a été effectuée contre minime dédommagement ou même bénévolement. Si on portait en compte ces activités-là, on constaterait que le prix de l'abonnement n'aurait jamais suffi à couvrir les frais effectifs. Le standing de notre revue dépassait la limite de prix que lui imposait un tirage relativement modeste.

Au cours de ces dernières semaines, nous avons reçu de nombreux témoignages de reconnaissance ainsi que bien des encouragements à poursuivre notre activité. Nous nous en sommes sincèrement réjouis et les avons considérés comme autant de signes de solidarité dans notre effort. Malheureusement, il ne tenait pas à nous de décider du maintien de notre Organisation; eu égard à nos deux collaborateurs-titulaires, Rolf et Rudolf, nous nous serions grandement réjouis d'une issue positive.

Nous espérons que l'exposé ci-dessus contribuera à rendre compréhensibles à nos abonnés les circonstances effectives qui entourent la question. L'assemblée annuelle qui aura lieu le 22 octobre prochain offrira l'occasion de discuter encore une fois de la situation. Dans cette perspective, nous adressons personnellement et aujourd'hui déjà un pressant appel aux participants à cette assemblée afin qu'ils saisissent toute la gravité de la chose et écartent d'avance toute proposition ou supputation qui ne serait pas mûrement réfléchi.

Au nom du Cercle : Charles Welti